

tellement sa santé, qu'il fut obligé de quitter Rome, et privé du bonheur de voter le *schema* sur le dogme de l'infailibilité.

Il arriva à Québec, le 9 Mai de cette année, fatigué et brisé par la douleur.....

La divine Providence qui voulait l'élever à la haute dignité de Pontife avait versé dans son âme des dons rares et excellents, il l'avait doué d'un de ces génies heureux qui trouvent dans leur propre fonds ce que l'étude ne peut guère remplacer. A un esprit vif et facile, il joignait au jugement vaste et élevé, un cœur noble, droit et bien-faisant.....

Sa généreuse initiative attira à Québec, les chers frères des écoles chrétiennes.

En 1847, il commença la construction de l'Eglise St. Jean et le 25 Juin 1849, M. le Grand Vicaire Mailloux bénissait ce nouveau temple sur les cendres encore presque chaudes du faubourg St. Jean.

Au retour de son dernier voyage de Rome, il reprit ses travaux apostoliques avec un infatigable courage. Il commença sa visite pastorale dans les premiers jours de juin ; mais obligé de l'interrompre et ployant sous le faix, il fit la confidence de ses souffrances à ses enfants de Charlesbourg.

Quelques semaines plus tard, ses douleurs vives et continues ayant épuisé ses forces, mais non sa patience, il fit connaître sa fin prochaine et demanda à recevoir les derniers sacrements de l'Eglise.....

Quand sa dernière heure a sonné, il était prêt à aller paraître devant son souverain juge.

A cet instant solennel, il avait à son chevet un de ses confrères dans l'épiscopat, et plusieurs prêtres qui ont recueilli pour nous tous, ses adieux, ses souhaits, ses bénédictions et son dernier soupir.....

Les funérailles de Monseigneur l'Archevêque ont eu lieu le 18 du mois dernier, au milieu d'une foule extraordinaire, d'un nombreux clergé de toute la province ecclésiastique de Québec. L'assistance a témoigné de sa profonde douleur par ses larmes et ses sanglots surtout au moment où